

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 2 (1890)
Heft: 1

Artikel: Sur la fixité des épreuves photographiques
Autor: Fol, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523562>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sur la fixité des épreuves photographiques.

Les épreuves sur papier albuminé sont si répandues et on en a si souvent parlé qu'il n'est pas nécessaire de revenir sur ce sujet. Ceux qui achètent ou qui vendent de telles épreuves savent suffisamment ce qui en est de leur durée; aussi la préférence donnée à ce procédé, préférence que l'on observe surtout dans les petites villes et chez le peuple, ne peut-elle être attribuée qu'à la force de l'habitude ou à l'absence de goût.

Il en est autrement des photographies dites inaltérables, dont la fabrication se fait aujourd'hui par des procédés très divers. Cette prétention de durée est aussi admissible que pour les reproductions obtenues au moyen de l'encre d'imprimerie et de la presse, ainsi que pour celles produites par la photogravure, la collotypie et la phototypie.

Il ne reste donc que trois méthodes principales à étudier: le procédé à la gélatine bichromatée (photographie au charbon), le procédé au platine et le procédé au gélatino-bromure et gélatino-chlorure d'argent.

Une image peut s'affaiblir de trois manières :

- 1° Les parties sombres peuvent pâlir.
- 2° Le fond s'obscurcir.
- 3° Le support peut se séparer de l'image.

On sait que le papier albuminé réunit ces trois désagréments.

Le procédé au charbon souffre du troisième de ces inconvénients. L'image est simplement collée sur le support, et quoique une séparation ne se produise pas fréquemment, on ne peut cependant pas garantir une durée absolue.

Ce même inconvénient se retrouve mieux encore dans

la Woodburytypie ou dans le procédé au collodio-chlorure d'argent.

Dans la platinotypie, il n'y a à craindre ni séparation de la couche, ni affaiblissement de l'image, mais bien un obscurcissement du fond; car on ne peut complètement éviter la pénétration, dans la masse du papier, de solutions contenant du fer et du platine. A la vérité, les sels de fer peuvent cependant être complètement enlevés par des lavages soigneux, avec de l'eau contenant un peu d'acide chlorhydrique; si bien que de ce côté, il ne peut y avoir de danger que par manque de soin. Il n'en est pas de même du sel de platine. Ce dernier possède la désagréable propriété d'entrer en combinaison si résistante avec la gélatine ou les résines dont la plupart des papiers sont encollés, qu'aucun lavage acide ne peut enlever cette combinaison. De tels papiers contenant du platine prennent avec le temps une teinte jaune verdâtre qui enlaidit complètement l'image primitive.

Il n'est cependant pas nécessaire d'attendre plusieurs années pour savoir si les photographies au platine succomberont à ce danger. Pour être fixé à cet égard, qu'on place l'image dans de l'eau contenant de l'acide sulfurique, et qu'on l'y abandonne 24 heures, comme Pringle le recommande; si le papier contient du chlorure de platine, il montrera alors une teinte d'un jaune assez foncé.

Il est assez difficile de trouver dans le commerce des papiers qui ne présentent pas cet inconvénient. Il va sans dire que l'on doit préparer tout papier au platine avec de l'Arrow root et *non avec de la gélatine*.

Parmi les nombreux photographes qui emploient ce procédé, il en est peu qui prennent ces précautions, et qui puissent, par conséquent, attacher beaucoup d'importance à l'inaltérabilité des platinotypies mises dans le commerce.

Comment pourrait-il en être autrement, puisque la « Platinotype Company » d'Angleterre, fondée par Willis, emploie exclusivement le papier préparé à la gélatine!!!

Le public ne connaît rien des particularités de la technique, et juge le procédé tout entier d'après quelques spécimens déjà verdâtres.

Il serait donc à désirer que les photographes et les amateurs fussent en état de préparer eux-mêmes du véritable papier au platine. Les magnifiques travaux de Pizzighelli et de Hübl leur permettraient de faire cela sans peine, si Pizzighelli voulait compléter ses renseignements sur la préparation et l'analyse quantitative des solutions de fer, de telle sorte qu'un professeur de chimie ne fût pas seul à pouvoir les comprendre.

Pour ce qui concerne les procédés au gélatino-bromure et gélatino-chlorure d'argent, ils paraissent remplir ou tout au moins pouvoir remplir les trois conditions de durée, en supposant toutefois :

1° Que la couche de gélatine est solidement unie au papier.

2° Que le fer contenu dans le révélateur a été complètement enlevé par des lavages acides.

3° Que l'image a été suffisamment fixée dans l'hyposulfite.

4° Que l'hyposulfite a été complètement éliminé par un lavage à fond.

Ces quatre conditions remplies, les images aux sels d'argent développées peuvent présenter les meilleures garanties d'inaltérabilité.

La chose se présente un peu différemment avec la gélatine au chlorocitrate d'argent (Aristotypie) sans développement. La plupart des épreuves qui sont fabriquées depuis quelques années se sont sans doute conservées jusque dans

leurs moindres détails, mais quelques-unes présentent par places des taches jaunes.

Il faudrait des observations plus approfondies pour déterminer si le mal vient de l'élimination insuffisante de l'hyposulfite, ou si des épreuves sans défauts de préparation seraient aussi sujettes au reproche d'instabilité.

Prof. Dr H. FOL.

Photographie des débutants.

Le but que nous poursuivons, en écrivant ces modestes pages, est de mettre aussi simplement que possible, à la portée de tous, petits et grands, l'art merveilleux qui est actuellement un des plus agréables passe-temps.

Nous serons aussi simple que possible, et éviterons toutes complications de formules dont la nature abstraite peut mettre le débutant dans l'embarras.

Le simple récit de nos expériences et l'indication des moyens avec lesquels nous réussissons ramènera, nous l'espérons, dans la bonne voie, l'amateur qui, après quelques insuccès, aurait mis de côté son bagage photographique. Le débutant, s'il veut bien nous suivre, arrivera à un résultat sérieux sans grands tâtonnements.

Si ces lignes peuvent amener de nouveaux et fervents disciples au noble exercice de la photographie, notre but sera atteint, et ce petit travail n'aura pas été inutile.

CHAPITRE I^{er}

Du choix d'un appareil.

Du choix d'un appareil dépend la réussite.

Aussi n'hésitons-nous pas à dire à celui qui est décidé à faire de la photographie: Prenez d'emblée un bon appareil, n'économisez pas une pièce de 20 fr. pour vous pro-